

# LYCÉE GERMAIN SOMMEILLER - ANNECY DÉBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 DÉCEMBRE 2003

## ATELIER 1

*Les trois questions évoquées au cours des deux demi-journées ont été les suivantes :*

### **Question n° 18 « Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'État et des collectivités territoriales ? »**

Un certain nombre de réflexions et d'interrogations à la fois différentes et complémentaires ont nourri le débat :

- Quel sera l'avenir des personnels ATOS dans la perspective de la décentralisation ( statut, rémunération, mobilité, formation, évolution professionnelle... ) ?
- Les personnels ATOS ont un rôle essentiel à jouer dans l'équipe éducative (faire respecter le RI (Règlement intérieur) du lycée, l'apprentissage du respect et des règles de vie, la surveillance de l'hygiène tant à l'externat qu'à l'internat, l'éducation à une nourriture de qualité produite par des cuisiniers compétents et soucieux de faire leur métier...).
- Qui doit décider des formations, du recrutement des personnels, des diplômes et selon quels critères ?
- Il y a un risque d'évoluer vers des régions en concurrence (riches / pauvres) dans lesquelles les offres de formations pour les élèves ne seraient pas les mêmes.  
Pour terminer on a réaffirmé la volonté que les diplômes, formations et recrutements des personnels demeurent nationaux.

### **Question n° 1 « Quelles sont les valeurs de l'École républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ? »**

Ce thème paraît immensément vaste et couvre un champ d'investigation complexe :

- Il semble tout d'abord que tous les professeurs ne soient pas d'accord entre eux sur les « valeurs » de l'École républicaine.
- Plusieurs collègues ont noté que les notions de citoyenneté, d'égalité et de laïcité avaient changé de sens.
- D'autres ont déploré que les contingences d'ordres privées interféraient de plus en plus dans la vie sociale et publique de nos élèves,
- Tous admettent que les valeurs traditionnelles, telles que le respect, l'obéissance, le devoir et le travail n'ont plus les mêmes significations auprès des jeunes et, que le discours républicain ne « passait pas » auprès de certains adolescents.
- Les professeurs regrettent que l'enseignement de l'ECJS ne soit pas considéré comme étant une matière à part entière et partie intégrante de l'examen final.
- L'École doit-elle être un lieu de « démocratie et de liberté » ou d'apprentissage de la Démocratie ?

- La Liberté a forcément et nécessairement des limites et, le professeur à l'intérieur de sa classe ne doit pas être un quelconque « animateur de démocratie et de liberté ».
- Quelle doit être la part de l'autorité nécessaire du maître et la place de la confrontation des idées au sein de la classe ?
- Pour certains collègues (enseignants ou non enseignants) l'Ecole laïque, c'est à dire neutre et tolérante, doit se borner à respecter le Règlement Intérieur qui donne des repères.
- Plusieurs professeurs ont regretté que les valeurs de la République, les lois et le RI d'un établissement scolaire ne prévalaient pas sur les principes et dogmes religieux.
- Au nom du « jeunisme » il paraît dangereux, illusoire et démagogique d'accepter certains propos et comportements des adolescents.
- Enfin, on a constaté que les élèves ne faisaient pas forcément la différence entre la réalité et la fiction. Les médias utilisent et travestissent la réalité, véhiculent un certain nombre de lieux communs et font souvent l'apologie de la facilité et de la vulgarité.

**Question n° 15 « Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités » ?**

Avant d'aborder cette question cruciale, tous les participants étaient d'accord pour constater que l' Ecole est le reflet de la société et n'est pas (ou plus...) un sanctuaire.

- Il est à préciser que les actes d'intolérance, d'incivisme et d'irrespect ne sont pas forcément liés à une identité culturelle et religieuse mais reflètent plutôt un manque d'éducation.
  - Beaucoup d'élèves remettent en cause, non seulement la parole de l'enseignant, mais le contenu même des leçons, des exercices et des évaluations ainsi que le bien-fondé des programmes.
  - Les professeurs ont déploré l'absence de formation pour gérer les conflits et faire face à la violence et aux incivilités.
  - La notion de « discipline » a évolué et certains élèves ne reconnaissent pas les principes de respect et d'autorité.
- Le rôle des professeurs est-il d'INSTRUIRE ou d'ÉDUQUER ? Doivent-ils se substituer aux parents ?
- Au sein de l'établissement il est indispensable de faire respecter les règles communes établies par le RI pour cela il faut ouvrir aux parents une place plus large dans l'élaboration du RI ainsi que dans les conseils de classes afin que ces derniers se sentent davantage concernés et responsabilisés.
  - On constate un manque de courage de la part d'un certain nombre de professeurs, voire de peur, pour faire respecter plusieurs points du RI.
  - Des réunions de paroles et du temps libre dans l'emploi du temps pourraient permettre de formuler ce désarroi, cette peur et une certaine honte qui culpabilisent bon nombre de professeurs.
  - Des cours en IUFM et un véritable tutorat dans les établissements seraient nécessaires pour les jeunes professeurs.
  - Beaucoup d'enseignants se sentent seuls et avouent être désarmés et désemparés. Ils souhaiteraient moins d'individualisme et plus de solidarité de la part

de leurs collègues, de l'équipe de direction, ainsi que des Inspecteurs de leurs spécialités. Sans doute serait-il nécessaire d'envisager de réels référents ?

- Beaucoup ont regretté un manque de temps pour la nécessaire concertation. Celle-ci devrait être instituée de manière formelle (donc obligatoire) dans l'emploi du temps.

- Un certain nombre de sanctions ont perdu de leur crédibilité.

-L'expérience a prouvé que lorsque, au sein d'une équipe éducative, on relève systématiquement et avec précisions, les retards, les oublis de matériel, le manque de travail, les propos déplacés et insolents, les dégradations, les provocations verbales et violences diverses... on arrive à établir un suivi efficace des éléments les plus difficilement gérables et à une attitude collective, cohérente et ferme.

- Les sanctions doivent être le résultat d'une démarche collective (professeurs, équipe de direction) et non le fait d'un seul individu.

**Compte rendu effectué par Marie-Frédérique BOUCHARD et Roger MOUTTET  
Le vendredi 19 décembre 2003.**

## ATELIER 2

### **O8 - COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?**

#### **ATTENTES DES PROFESSEURS DE LYCEE PROFESSIONNEL :**

Leurs efforts ne sont pas toujours ni reconnus, ni récompensés (Victor Hugo « « j'ai fait ce que j'ai pu, j'ai servi, j'ai veillé ..... ayant beaucoup souffert et beaucoup travaillé »)

- Rétablir la communication en amont avec les enseignants des écoles primaires et des collègues,
- Revaloriser l'image du professeur auprès du public et des parents afin d'acquérir plus de crédibilité et de respect,
- Informer largement sur : le rôle, les difficultés du travail, les actions au lycée et en dehors , l'implication dans la réussite des élèves, des professeurs de LP,
- Former les professeurs par des stages en entreprises,
- Réviser les programmes parfois trop ambitieux,
- Prévoir 1 heure dans l'emploi du temps pour réunir l'ensemble des équipes pédagogiques dans un but de cohérence de la pédagogie,
- Augmenter les moyens financiers (plus d'ordinateurs, de matériel en atelier, assistant(e) anglais pour les cours de langues,
- Etre informés sur les dossiers « lourds » (problèmes de justice, de santé ou familiaux) par l'infirmière ou l'assistante sociale afin de gérer au mieux des situations délicates,
- Affecter un psychologue par établissement,

- Valoriser enfin les métiers manuels.

### **BESOINS DES ELEVES** :

Les élèves veulent se sentir soutenus et écoutés dès le début de leur scolarité à la fois par les acteurs de l'enseignement et par leurs parents ( Rousseau « ne combattez pas ses désirs avec sècheresse, n'étouffez pas son imagination, guidez-la »)

- Introduction « d'ateliers professionnels » dès le primaire,
- Ne plus être dénigrés ou laissés de côté afin de s'épanouir,
- Etre orientés selon leur vocation avec un suivi par des conseillers d'orientation,
- Revoir la répartition des matières générales et professionnelles dans l'emploi du temps,
- Bénéficier de cours de soutien (1 h semaine dans l'emploi du temps) dans les matières les plus faibles,
- Revaloriser leurs formations et informer de leur place dans la vie économique,
- Se sentir respectés ,
- Instaurer des rapports de confiance avec les professeurs dans un climat plus convivial,
- Laisser des traces de leur passage au lycée : exposition de leurs créations, rencontres avec des collégiens ou des lycéens de l'enseignement général ,
- Travailler plus souvent en groupe,
- Instaurer un système de tutorat entre élèves pour les aider à s'intégrer au mieux dans le lycée professionnel et à surmonter les difficultés scolaires
- Bénéficier d'intervenants extérieurs spécialisés pour des conférences sur des thèmes cruciaux (droit, justice, économie, travail),
- Réviser les programmes,
- Alternier les stages en entreprise et les cours pour renforcer leur motivation et mieux profiter des enseignements,
- Mettre à leur disposition un matériel plus moderne (ordinateurs ...) pour optimiser leurs études et compléter leurs connaissances d'une manière plus autonome et plus personnelle.

### **LE TRAVAIL DES ELEVES** :

D'un côté, les professeurs déplorent leur manque de travail ainsi que sa qualité, d'un autre côté les élèves se disent incapables de faire face à la masse de travail demandé.

### **SOLUTIONS PROPOSEES** :

Réapprendre à travailler et à s'organiser,

- Savoir apprendre les leçons,
- Augmenter les exigences des professeurs quant au soin apporté au travail et à la rédaction des devoirs,
- Revoir les sujets d'examens (trop simplistes)

- Insister sur la lecture par des travaux de recherche, sur l'actualité par la lecture des journaux,
- Enrichir la culture générale (intervenants, spectacles, visites, fréquentation des musées ...),
- Des examens sur 2 ans en contrôle continu pour une motivation plus forte, avec un oral obligatoire et le réajustement des notes de stages (sur notation fréquente de la part des tuteurs de stage)
- Redonner le sens de l'effort,
- Réduire les effectifs de certaines classes de manière à assurer un meilleur suivi des élèves et amener tous les élèves à un niveau cohérent pour qu'ils soient opérationnels et crédibles vis-à-vis des professionnels des entreprises,
- Responsabiliser les parents sur la qualité du travail de leurs enfants (aide à la parentalité)
- Accorder des bourses de mérite non à la réussite systématique mais à l'effort fourni et aux progrès accomplis,
- Créer un climat de confiance afin de renforcer le sentiment d'appartenir à un groupe, et d'avoir des buts communs dans les classes,
- Favoriser l'entraide entre élèves pour qu'ils soient plus solidaires, Afin de les préparer à leur vie future et les aider à accepter leurs différences.

#### **REDOUBLEMENT/SANCTIONS/RECOMPENSES :**

- Nécessité de gestion cohérente des redoublements avec consultation de l'ensemble de l'équipe pédagogique pour une décision commune,
- Définir une période d'essai pour éviter toute dégradation des classes par des redoublants,
- Prise en compte de l'absentéisme pour le passage en classe supérieure (quotas d'heures à valider)
- Uniformiser les sanctions au niveau national afin qu'elles soient plus efficaces, plus justes et plus cohérentes,
- Trouver une place plus adaptée pour les éléments perturbateurs incapables de s'intégrer dans le système scolaire.

En conclusion, faire en sorte que le climat de classe soit assaini, juste, et reflète au mieux la société réelle et qu'elle soit propice au développement des vocations, En éliminant tous les facteurs négatifs (Rousseau : « faites qu'il trouve dans vos conversations, un charme qui flatte son jeune cœur, alors ne craignez plus que vos entretiens l'ennuient »).

**Compte-rendu rédigé par Mme Portier**

## ATELIER 3

### ***Thème n°13 : comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?***

L'atelier a regroupé une dizaine de personnes. Tous les participants étaient des professeurs de l'établissement (à l'exception d'une personne présente la deuxième journée des débats).

Sans doute le débat aurait été plus « ouvert » avec un public moins homogène.

Suite à ce débat, on peut dégager un certain nombre de propositions que l'on a classé en trois items.

Toutes ces solutions partent du même postulat. Il semble que les élèves en grande difficulté subissent une situation dégradée à différents niveaux : familial, économique, cognitif, affectif... ces différents facteurs peuvent se combiner et interagir entre eux. Il paraît donc nécessaire de prendre le problème de façon globale en agissant à l'école mais aussi à l'extérieur.

#### **I/ Proposition d'ordre structurel.**

Il serait intéressant qu'une personne soit chargée de s'occuper de ce noyau d'élèves en faisant le lien entre les parents, l'école, les services sociaux, les services médicaux. Cette personne pourrait améliorer la situation de l'élève et ainsi le mettre dans des dispositions plus favorables aux apprentissages.

#### **II/ Propositions d'ordre organisationnel.**

- De l'avis des professeurs la baisse des effectifs d'élèves est la première condition pour une prise en charge efficace. En lycée professionnel le nombre de quinze semble être idéal pour les cours d'enseignement général.

- Il semble également évident à tout le monde que les heures de concertation pour l'équipe pédagogique font cruellement défaut.
- Il serait intéressant que les professeurs disposent d'heure de présence dans l'établissement, prévues dans leur emploi du temps, pour accueillir de façon individuelle les élèves en difficulté et créer ainsi un tutorat.

### **III/ Les contenus pédagogiques**

- Dans l'enseignement professionnel, les contenus des référentiels ne sont plus en lien avec les attentes des élèves. La pratique professionnelle est insuffisante dans une filière « choisie » pour l'aspect concret des apprentissages. La nature abstraite de la majorité des cours met l'élève en difficulté.
- Les contenus de la formation IUFM ne prévoient que très succinctement la prise en charge des élèves et la conduite éducative de la classe. De plus, le recrutement basé sur une maîtrise disciplinaire et non sur une aptitude pédagogique rend certains professeurs inaptes à l'exercice de leur fonction.

**Compte-rendu rédigé par Mr Aubin**